
Adresse de la société populaire de Nogent (Haute-Marne) qui félicite la Convention sur la punition des ces modernes Catilinas, en annexe de la séance du 5 floréal an II (24 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Nogent (Haute-Marne) qui félicite la Convention sur la punition des ces modernes Catilinas, en annexe de la séance du 5 floréal an II (24 avril 1794). In: Tome LXXXIX - Du 29 germinal au 13 floréal an II (18 avril au 2 mai 1794) p. 283;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1971_num_89_1_28187_t1_0283_0000_2

Fichier pdf généré le 30/03/2022

CIII

[*La Sté popul. de Nogent, à la Conv.; 14 germ. II*] (1).

« Législateurs,

Nous avons frémi lorsque nous avons appris que des scélérats avaient conçu le projet infâme d'ébranler la République jusque dans ses fondements. Notre indignation a été à son comble lorsque nous avons sçu la trame perfide des conspirateurs. Mais la découverte en est due à votre sagacité. Agréez notre félicitation sur la punition de ces modernes Catilinas; veillez sans cesse sur le salut public; que la justice à laquelle vous avez donné des armes, poursuive sans relâche tous ces contre-révolutionnaires qui font mille efforts pour mettre en vigueur le monstre hideux du fanatisme dont vous avez heureusement abattu la tête; ne quittez pas le vaisseau de l'Etat qui ne peut arriver au port que sous votre conduite, et la patrie est sauvée.

L'œil de notre surveillance est toujours ouvert sur la conduite des traîtres, des perfides et des malveillants. Notre Société est peu nombreuse mais elle n'en est pas moins énergique. Liberté, égalité est notre devise. La vertu, notre apanage, et la Raison notre divinité. S. et F. »

GIRARD, BABELON, MALAINGRE.

CIV

[*Le c. de correspondance de Nice, au présid. de la Conv.; 14 germ. II*] (2).

« Citoyen président,

La Société populaire nous a chargés de te transmettre l'adresse qu'elle a délibéré unanimement pour la Convention dans sa séance du 12 de ce mois.

Nous la joignons ici, et nous te prions au nom de la Société de vouloir bien en faire faire la lecture.

Que nos fonctions nous paraissent belles dans ce moment, nous adressons au président de la représentation nationale de la nation les expressions de joie et de félicitations d'une portion du peuple français nouvellement sauvé par vous des malheurs horribles qui le menaçaient. »

Henry SEGUIN, LEROUX, Thomas MORICEAU,
B^{te} MARC.

[*Nice, 13 germ. II.*]

« Vertueux Montagnards,

Les tyrans ligués contre la liberté et leurs féroces satellites aussi insensés qu'eux forment

en vain mille complots pour renverser la République. Le génie puissant des Français plus fort que tous ces pygmées déjoue sans cesse leurs trames odieuses et dissipe d'un souffle leurs projets éphémères. Telle est l'influence de la liberté qu'elle rend le peuple, qui l'adore et la veut conserver, semblable au roc contre lequel viennent se briser les vagues de l'océan en courroux.

Vous venez, braves Montagnards, de donner une preuve de cette grande vérité en livrant au tribunal sévère et inexorable de la justice nationale ces monstres audacieux qui sous le masque du patriotisme le plus ardent avaient conçu le projet infernal d'assassiner le peuple par le peuple et d'anéantir la Convention à qui la France devra son salut, et l'univers sa liberté.

Continuez vos travaux, courageux Montagnards, que l'épuration des mœurs soit au nombre de vos plus grandes, de vos plus importantes occupations; en réformant les mœurs vous ferez le bonheur du genre humain et affermirez à jamais la République. Extirpez sans cesse ces rejets impurs qui voudraient souiller de leur souffle infect l'air de la liberté. Poursuivez sans relâche jusque dans leurs sombres repaires ces êtres assez absurdes pour se flatter de ramener la tyrannie et toutes ses horreurs au milieu de 25 millions d'hommes qui ont tous juré de périr plutôt, en combattant pour la liberté, que de devenir les victimes du retour de l'esclavage.

La patrie, Représentans, vous prépare des couronnes civiques, continuez à bien mériter d'elle et ne quittez le gouvernail du vaisseau de l'Etat que lorsque vous l'aurez conduit au port, aux acclamations de joie et de reconnaissance de tous les peuples libres qui béniront vos travaux immortels. »

GASTAUD (*présid.*), Henry SEGUIN (*secrét.*),
B^{te} MARC (*secrét.*), B^{te} GUIDE (*secrét.*)

CV

[*La Sté popul. d'Oissel, à la Conv.; s.d.*] (1).

« Représentants d'un peuple libre et qui veut l'être à jamais, que de grâces nous avons à vous rendre, vous venez de sauver encore une fois la République que des monstres couverts du manteau du patriotisme et de la popularité voulaient précipiter dans l'abîme.

Avec quel effroi nous avons appris les détails de cet infernal complot, avec quelle joie nous avons reçu la nouvelle du châtement éclatant des conjurés; saisis d'une sainte horreur pour les tyrans et les traîtres, nous avons tous renouvelé le serment de les poursuivre et de les démasquer, et de les livrer aux ministres de la loi.

Loin de nous l'idée de vous proposer de mettre la mort à l'ordre du jour, nous avons partagé l'horreur que vous a inspirée cette proposition sanguinaire digne d'une horde de monstres, mais que la punition des traîtres et des factieux

(1) C 303, pl. 1102, p. 9. Départ. de la Hte-Marne.
(2) C 303, pl. 1102, p. 10, 11.

(1) C 303, pl. 1102, p. 12.